

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 103 (2005)
Heft: 4

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

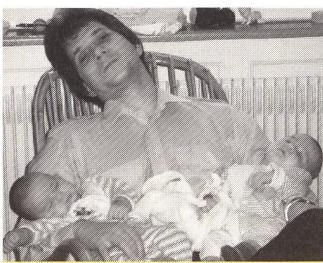


Photo: Annegret Meyer Zurfluh

Nouvelle tendance

Jumeaux de convenance

De plus en plus de femmes demandent l'implantation de jumeaux. En 2004, à Londres, jusqu'à 10% des demandes de procréation assistée venaient de femmes souhaitant fonder subitement toute une famille... en ayant «deux enfants d'un coup». Ces femmes, souvent jeunes, semblent vouloir faire l'économie de grossesses successives grâce à des grossesses multiples. Elles espèrent ainsi réduire l'interruption de leur carrière professionnelle. Certaines ont peur d'être déjà trop âgées pour concevoir sans assistance. D'autres craignent de concevoir plus tard avec de grandes difficultés. Les médecins londoniens disent ne pas conseiller ces grossesses gémellaires. Ils rappellent les risques des grossesses multiples (prématurité, mort fœtale, paralysie cérébrale).

Mais, en cas de traitement contre la stérilité, il est habituel d'implanter plus d'un embryon pour améliorer les chances d'une grossesse aboutie. Les experts de la bio-éthique («The Human Fertilisation and Embryology Authority») ne s'en offusquent pas. Ils précisent: «Le Code en vigueur autorise l'implantation de deux embryons. Les gens font ce qu'ils veulent de leur corps.»

Source: Times on line, 27 février 2005.

Mortalité périnatale

Huit millions de nouveaux-nés meurent chaque année dans le monde

Une série d'articles publiés dans le Lancet est consacrée à la santé néonatale dans le monde. Il apparaît que quatre millions d'enfants meurent chaque année avant leur naissance et autant dans le courant du premier mois suivant leur naissance. Les auteurs ajoutent que, dans les trois quarts des cas de morts

fœtales, les décès pourraient être évités par des moyens peu coûteux et de faible technicité. Environ 450 nouveaux-nés de moins de 4 semaines meurent chaque heure dans le monde, la plupart de causes évitables. Ces décès pendant la période néonatale représentent le double des décès liés au VIH/SIDA. Ils

sont étroitement liés à des situations économiques handicapantes, puisque 99% d'entre eux surviennent dans des pays pauvres. Toutefois, les recherches dans ce domaine concernent presque exclusivement le pour-cent des enfants mort-nés dans les pays riches.

Source: Lancet, mars 2005

Etude new-yorkaise

Aberrations chromosomiques liées à la pollution atmosphérique

L'équipe du Dr. Frederica P. Perera, directrice du Centre Columbia (plus précisément le «Columbia Centre for Children's Environmental Health») de New York, publie les résultats d'une étude sur les effets de l'exposition de mères à la pollution atmosphérique. Ce sont les émissions des pots d'échappement des voitures, des transports publics ou des camions, chauffage urbain, etc. qui sont mises en cause. La santé de soixante nouveaux-nés a été évaluée; leurs mères

étaient non fumeuses. On sait que les hydrocarbures (plus précisément les PAH, en anglais «polycyclic aromatic hydrocarbons» ou en français «hydrocarbures polycycliques aromatiques») sont des polluants cancérogènes et qu'ils peuvent traverser la barrière placentaire. Ils ont été mesurés durant le premier trimestre de grossesse par des appareils de détection que portaient les mères. Celles-ci ont aussi rempli un questionnaire personnalisé. A l'accouchement, un peu de

sang du cordon ombilical a été récupéré et analysé. Pour la première fois, il a été montré que les polluants mentionnés pouvaient altérer les chromosomes *in utero*. Ces anomalies sont faibles, mais stables et persistantes, ce qui constitue un facteur de risque de cancer. Les chercheurs veulent aussi attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de nouvelles actions de lutte contre la pollution et de prévention.

Source: Cancer Epidemiology Biomarkers & Prevention, février 2005.

France

Le congé de paternité est un succès

Depuis le 1^{er} janvier 2002, les pères peuvent demander un congé de paternité (11 jours consécutifs dans les quatre mois suivant la naissance ou 18 jours en cas de

naissances multiples). Une enquête auprès d'un millier de mères révèle que les futurs pères sont très demandeurs: 95% des pères ont décidé eux-mêmes de

prendre ce congé, contre 5% seulement ayant été incité à le faire par leurs conjointes. 72% des pères prennent leur congé paternité au cours du premier mois du nouveau-né et 30% d'entre eux utilisent ce congé tout de suite après l'accouchement. Par ailleurs, il faut bannir l'idée reçue selon laquelle l'employeur est par principe réfractaire au congé de paternité, puisqu'ils sont 76% à très bien accepter ce congé, 18% à bien accepter, contre uniquement 6% des employeurs à le refuser aux nouveaux pères.

Source: Sofres, 2004.

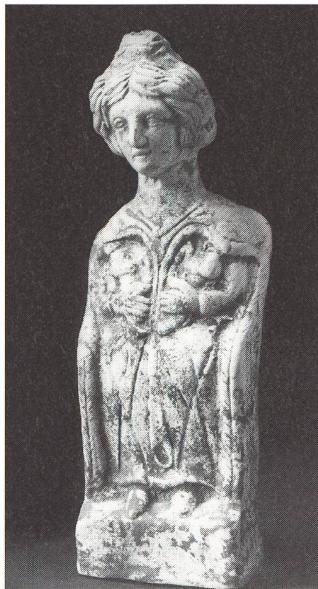


Photo: Ruth Brauen

Ny on

Derniers jours de l'exposition

L'exposition «Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine» se termine le 24 avril 2005. Un catalogue richement documenté, préparé pour la même exposition lors de son passage à Bourges, prolonge la visite (2003, 232 pages, Fr. 50.-).



Dans l'Antiquité déjà, on se demandait s'il fallait considérer la grossesse comme un événement favorable à la santé de la femme ou, au contraire, comme une sorte de longue maladie.

Dans l'Antiquité, avoir un enfant n'est pas qu'une réalité biologique, c'est aussi une nécessité sociale et civique. La procréation est la finalité du mariage. On se marie très jeune, l'âge minimum légal étant de douze ans pour la fille, de quatorze ans pour le garçon.

Etre femme et mère

La diversité des rites magiques et des ex-voto déposés dans les sanctuaires témoigne du besoin de soutien des femmes confrontées aux incertitudes de la maternité. Elles portent des amulettes réalisées dans des matériaux auxquels on attribue des propriétés thérapeutiques, comme l'hématite. On croit aussi aux vertus des sources sacrées qui guérissent, rajeunissent et... donnent la vie. Mais cer-

taines femmes refusent le mariage et la maternité, et des hommes, comme le médecin Soranos, estiment qu'elles peuvent aussi se réaliser et s'épanouir dans le célibat. Les accouchements difficiles sont fréquents: état physique de la mère, taille de l'enfant, mauvaise présentation... en sont les principales raisons, ainsi que les hémorragies et la fièvre puerpérale. La mortalité des femmes en couches est importante dans toutes les classes sociales, jusque dans les familles impériales. Les professionnels savent parfois sauver des situations périlleuses. Lorsque l'enfant ne se présente pas en bonne position, le praticien tente une version, en retournant le fœtus dans l'utérus pour le remettre dans l'axe du bassin et amener en premier la tête ou les pieds.

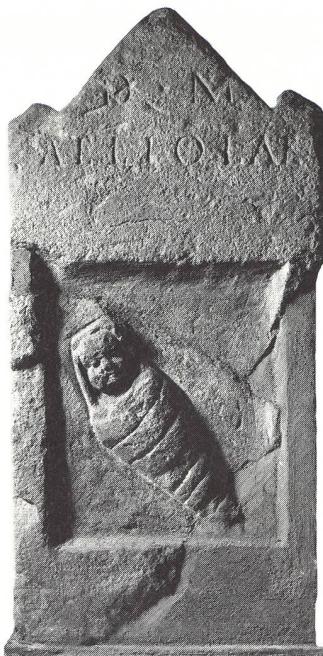
Naître et survivre

Que représentait la vie d'un tout-petit en des temps de forte mortalité? A quelles règles obéissaient ses funérailles? L'étude des stratégies de deuil offre un moyen privilégié d'explorer l'histoire de la parentalité. Alors que les funérailles d'adultes faisaient l'objet de cortège et de discours inscrivant le disparu dans la lignée des ancêtres, les jeunes enfants, pas encore entièrement intégrés dans la famille et la communauté, étaient enterrés rapidement, de nuit, discrètement, sans pleureuses. Le choix des objets déposés dans leurs tombes témoigne toutefois de l'affection qu'on leur portait: vaisselle miniature, jouets, amulettes... Toutes sortes de précautions

étaient aussi prises pour éviter que les morts prématurés ne deviennent errants et se transforment en créatures malfaisantes. Des stèles funéraires marquent parfois la sépulture de jeunes enfants et comportent un texte gravé avec l'image sculptée du défunt. Au-delà des formules convenues, les épithèses traduisent le profond attachement des parents et disent la ruine de leurs espérances.

Soigner l'enfant

Les facteurs de décès précoce sont les accidents dus à la naissance, la prématurité, les carences alimentaires. Mais les enfants meurent aussi d'infections, ou plutôt de la déshydratation due à la fièvre. Des maladies comme les oreillons, la grippe ou la rougeole, peuvent être fatales. D'autres affections peuvent freiner la croissance: anémie chronique, troubles hormonaux, malnutrition, rachitisme... La médecine antique s'intéressait-elle au nouveau-né? Comment cherchait-on à le soigner? Le nourrisson était généralement traité par le truchement du lait de la nourrice qui suit un régime en rapport avec la maladie, ou par une riche pharmacopée aux dosages adaptés. Comment «parfaire» ce nouveau-né qui n'est pas encore un être humain à part entière? On croit son corps si mou qu'il peut être modelé et transformé. Après avoir enduit le bébé d'huile d'olive



Donner la vie et la recevoir, c'est un chemin parsemé d'embûches, d'émotions et de bonheurs. Il y a 2000 ans... comme aujourd'hui.

tiède, la sage-femme entreprend un véritable travail esthétique qui sera poursuivi pendant plusieurs mois. Soranos décrit avec précision la manière dont il faut procéder pour assouplir ses articulations, façonner son nez, son crâne, son dos. Le bébé est ensuite soigneusement emmailloté afin d'empêcher toute déformation corporelle. Sur le plan symbolique, l'emballotement humanise l'enfant en le faisant passer de la position fœtale à la station verticale. Ces pratiques vont rester préconisées dans les traités de pédiatrie jusqu'au XIX^e siècle.

Musée Romain de Nyon, Rue Maupertuis, 022 361 75 91, ma-di de 14 à 18 h. jusqu'au 24 avril 2005.

Secrétariat central

Prenez le Chemin des Roses!

Comme vous le savez déjà, le Secrétariat central FSSF a déménagé au

Chemin des Roses 25 C,
3000 Berne 23.



Mais attention! Pour téléphoner, envoyer un fax ou un courriel, rien n'a changé. Les numéros et l'adresse E-mail restent identiques.